

UN MESSAGE CONJOINT

POUR LA PROTECTION DE LA CRÉATION

Depuis plus d'un an, nous avons tous subi les effets dévastateurs d'une pandémie mondiale, nous tous, pauvres ou riches, faibles ou forts. Certains étaient plus protégés ou vulnérables que d'autres, mais l'infection à propagation rapide signifiait que nous dépendions les uns des autres dans nos efforts pour rester en sécurité. Nous avons réalisé que face à cette calamité mondiale, personne n'est en sécurité tant que tout le monde n'est pas en sécurité, que nos actions s'affectent vraiment les unes les autres et que ce que nous faisons aujourd'hui affecte ce qui se passera demain.

Ce ne sont pas de nouvelles leçons, mais nous avons dû les affronter à nouveau. Puissions-nous ne pas perdre ce moment. Nous devons décider quel genre de monde nous voulons laisser aux générations futures. Dieu ordonne : « Choisissez la vie, afin que vous et vos enfants puissiez vivre » (Dt 30,19). Nous devons choisir de vivre différemment ; nous devons choisir la vie.

Septembre est célébré par de nombreux chrétiens comme la saison de la création, une occasion de prier et de prendre soin de la création de Dieu. Alors que les dirigeants mondiaux se préparent à se réunir en novembre à Glasgow pour délibérer sur l'avenir de notre planète, nous prions pour eux et réfléchissons aux choix que nous devons tous faire. En conséquence, en tant que dirigeants de nos Églises, nous appelons chacun, quelle que soit sa croyance ou sa vision du monde, à s'efforcer d'écouter le cri de la terre et des pauvres, en examinant leur comportement et en promettant des sacrifices significatifs pour le bien de la terre que Dieu nous a donnée.

L'importance de la durabilité

Dans notre tradition chrétienne commune, les Écritures et les saints offrent des perspectives éclairantes pour comprendre à la fois les réalités du présent et la promesse de quelque chose de plus grand que ce que nous voyons dans l'instant. Le concept d'intendance – de responsabilité individuelle et collective pour notre dotation divine – présente un point de départ vital pour la durabilité sociale, économique et environnementale. Dans le Nouveau Testament, nous lisons l'histoire de

l'homme riche et insensé qui emmagasine une grande richesse de céréales tout en oubliant sa fin limitée (Lc 12.13-21). Nous apprenons que le fils prodigue prend son héritage tôt, pour le gaspiller et finir par avoir faim (Lc 15.11-32). Nous sommes mis en garde contre l'adoption d'options à court terme et apparemment peu coûteuses de construction sur le sable, au lieu de construire sur le roc pour notre maison commune afin de résister aux tempêtes (Mt 7,24–27).

Mais nous avons pris la direction opposée. Nous avons maximisé notre propre intérêt au détriment des générations futures. En nous concentrant sur notre richesse, nous constatons que les actifs à long terme, y compris la générosité de la nature, sont épuisés pour un avantage à court terme. La technologie a ouvert de nouvelles possibilités de progrès mais aussi d'accumulation de richesses illimitées, et beaucoup d'entre nous se comportent de manière peu soucieuse des autres ou des limites de la planète. La nature est résistante, mais délicate. Nous assistons déjà aux conséquences de notre refus de la protéger et de la préserver (Gn 2.15). Maintenant, en ce moment, nous avons l'opportunité de nous repentir, de faire demi-tour avec détermination, d'aller dans la direction opposée. Nous devons rechercher la générosité et l'équité dans nos manières de vivre, de travailler et d'utiliser l'argent, plutôt que le gain égoïste.

L'impact sur les personnes vivant avec la pauvreté

La crise climatique actuelle en dit long sur qui nous sommes et comment nous voyons et traitons la création de Dieu. Nous nous trouvons devant une justice sévère : la perte de biodiversité, la dégradation de l'environnement et le changement climatique sont les conséquences inévitables de nos actions, car nous avons avidement consommé plus de ressources de la terre que la planète ne peut en supporter. Mais nous sommes également confrontés à une injustice profonde : les personnes qui subissent les conséquences les plus catastrophiques de ces abus sont les plus pauvres de la planète et en sont les moins responsables. Nous servons un Dieu de justice, qui se délecte de la création et crée chaque personne à l'image de Dieu, mais entend aussi le cri des pauvres. En conséquence, il y a en nous un appel inné à répondre avec angoisse lorsque nous voyons une injustice aussi dévastatrice.

Aujourd'hui, nous en payons le prix. Les conditions météorologiques extrêmes et les catastrophes naturelles de ces derniers mois nous

révèlent à nouveau avec une grande force et au prix d'un grand coût humain que le changement climatique n'est pas seulement un défi futur, mais une question de survie immédiate et urgente. Des inondations, des incendies et des sécheresses généralisés menacent des continents entiers. Le niveau de la mer monte, forçant des communautés entières à déménager ; les cyclones dévastent des régions entières, ruinant des vies et des moyens de subsistance. L'eau est devenue rare et les approvisionnements alimentaires précaires, provoquant des conflits et des déplacements pour des millions de personnes. Nous l'avons déjà vu dans des endroits où les gens dépendent de petites exploitations agricoles. Aujourd'hui, nous le voyons dans les pays plus industrialisés où même des infrastructures sophistiquées ne peuvent empêcher complètement des destructions extraordinaires.

Demain pourrait être pire. Les enfants et les adolescents d'aujourd'hui feront face à des conséquences catastrophiques à moins que nous ne prenions la responsabilité maintenant, en tant que « compagnons de travail avec Dieu » (Gn 2.4-7), de soutenir notre monde. Nous entendons fréquemment des jeunes qui comprennent que leur avenir est menacé. Pour leur bien, nous devons choisir de manger, de voyager, de dépenser, d'investir et de vivre différemment, en pensant non seulement aux intérêts et aux gains immédiats, mais aussi aux bénéfiques futurs. Nous nous repentons des péchés de notre génération. Nous sommes aux côtés de nos jeunes sœurs et frères du monde entier dans une prière engagée et une action dévouée pour un avenir qui correspond toujours plus aux promesses de Dieu.

L'impératif de la coopération

Au cours de la pandémie, nous avons appris à quel point nous sommes vulnérables. Nos systèmes sociaux se sont effilochés et nous avons découvert que nous ne pouvons pas tout contrôler. Nous devons reconnaître que les façons dont nous utilisons l'argent et organisons nos sociétés n'ont pas profité à tout le monde. Nous nous trouvons faibles et anxieux, submergés par une série de crises ; sanitaire, environnemental, alimentaire, économique et social, qui sont tous profondément interconnectés.

Ces crises nous offrent un choix. Nous sommes dans une position unique soit pour les aborder avec myopie et profiteur, soit pour saisir cela comme une opportunité de conversion et de transformation. Si nous

considérons l'humanité comme une famille et travaillons ensemble vers un avenir basé sur le bien commun, nous pourrions nous retrouver à vivre dans un monde très différent. Ensemble, nous pouvons partager une vision de la vie où chacun s'épanouit. Ensemble, nous pouvons choisir d'agir avec amour, justice et miséricorde. Ensemble, nous pouvons marcher vers une société plus juste et épanouissante avec les plus vulnérables au centre.

Mais cela implique de faire des changements. Chacun de nous, individuellement, doit assumer la responsabilité de la façon dont nous utilisons nos ressources. Ce chemin nécessite une collaboration toujours plus étroite entre toutes les Églises dans leur engagement à prendre soin de la création. Ensemble, en tant que communautés, églises, villes et nations, nous devons changer de route et découvrir de nouvelles façons de travailler ensemble pour briser les barrières traditionnelles entre les peuples, arrêter de rivaliser pour les ressources et commencer à collaborer.

À ceux qui ont des responsabilités plus étendues – diriger des administrations, diriger des entreprises, employer des personnes ou investir des fonds – nous disons : choisissez des profits centrés sur les personnes ; faire des sacrifices à court terme pour sauvegarder tous nos avens ; devenir des leaders dans la transition vers des économies justes et durables. « À qui on donne beaucoup, il faut beaucoup. (Lc 12:48)

C'est la première fois que nous nous sentons tous les trois obligés d'aborder ensemble l'urgence de la durabilité environnementale, son impact sur la pauvreté persistante et l'importance de la coopération mondiale. Ensemble, au nom de nos communautés, nous faisons appel au cœur et à l'esprit de chaque chrétien, de chaque croyant et de chaque personne de bonne volonté. Nous prions pour nos dirigeants qui se réuniront à Glasgow pour décider de l'avenir de notre planète et de ses habitants. Encore une fois, nous rappelons l'Écriture : « choisissez la vie, afin que vous et vos enfants puissiez vivre » (Dt 30,19). Choisir la vie, c'est faire des sacrifices et faire preuve de retenue.

Nous tous, qui que nous soyons et où que nous soyons, pouvons jouer un rôle dans le changement de notre réponse collective à la menace sans précédent du changement climatique et de la dégradation de l'environnement.

Prendre soin de la création de Dieu est une mission spirituelle qui requiert une réponse d'engagement. C'est un moment critique. L'avenir de nos enfants et l'avenir de notre maison commune en dépendent.

1^{er} septembre 2021

Patriarche œcuménique
Barthélemy

Le pape
François

Archevêque de Canterbury
Justin